

Cet hiver, alors que l'ancienne Union soviétique était aux prises avec de graves pénuries, le Canada a envoyé, par avions du ministère de la Défense nationale (MDN), 20 cargaisons (soit plus de 600 000 livres) de médicaments et de fournitures médicales essentielles à des hôpitaux pour enfants en Russie, en Ukraine, en Bélarus, en Moldova, au Kirghizistan, en Lituanie, en Lettonie, en Estonie et en Arménie.

Le Canada a fourni pour plus de 2 millions de dollars d'aide humanitaire aux victimes de la guerre civile en Yougoslavie.

Il a également apporté pour plus de 1 million de dollars d'aide médicale directe aux victimes de la tragédie de Tchernobyl, aide surtout destinée aux enfants.

Je me trouvais à Kiev à l'arrivée du premier vol de secours du MDN dans le cadre de l'Opération Boréal. L'atterrissage de cet avion a été un moment émouvant, un moment dont tous les Canadiens devraient être très fiers.

Le Canada a également été le premier pays à fournir à l'Arménie et à l'Azerbaïdjan une aide médicale pour les victimes du conflit qui ravage le Nagorny-Karabakh.

Nous restons donc fidèles à notre réputation humanitaire alors que l'Europe de l'Est va d'un défi et d'une crise à l'autre.

Le Canada et les Canadiens ont toujours été sensibles à la dimension humaine de toute situation, et c'est bien dans cette optique que nous avons mis sur pied notre programme d'assistance technique à l'Europe de l'Est. Nous estimons que rien ne peut remplacer les contacts personnels, qu'ils aient lieu à l'occasion d'échanges, de cours de formation ou de stages.

Le Canada consacre 85 millions de dollars à l'assistance technique à l'Europe de l'Est, ce qui, toute proportion gardée, est un des plus gros budgets parmi les membres du G-7. Malgré l'ampleur de notre programme, lancé en 1989, la demande continue de dépasser largement nos moyens.

Une toute nouvelle psychologie des affaires est nécessaire, ce qui signifie qu'il faut former les gestionnaires de la prochaine génération, constituer des réseaux et élaborer un programme de «formation des formateurs».

Voici quelques exemples de ce que nous accomplissons :

- en Hongrie, le Canada a contribué à la création d'un Centre international de gestion, le premier en Europe de l'Est. Le doyen de ce centre est d'ailleurs canadien;